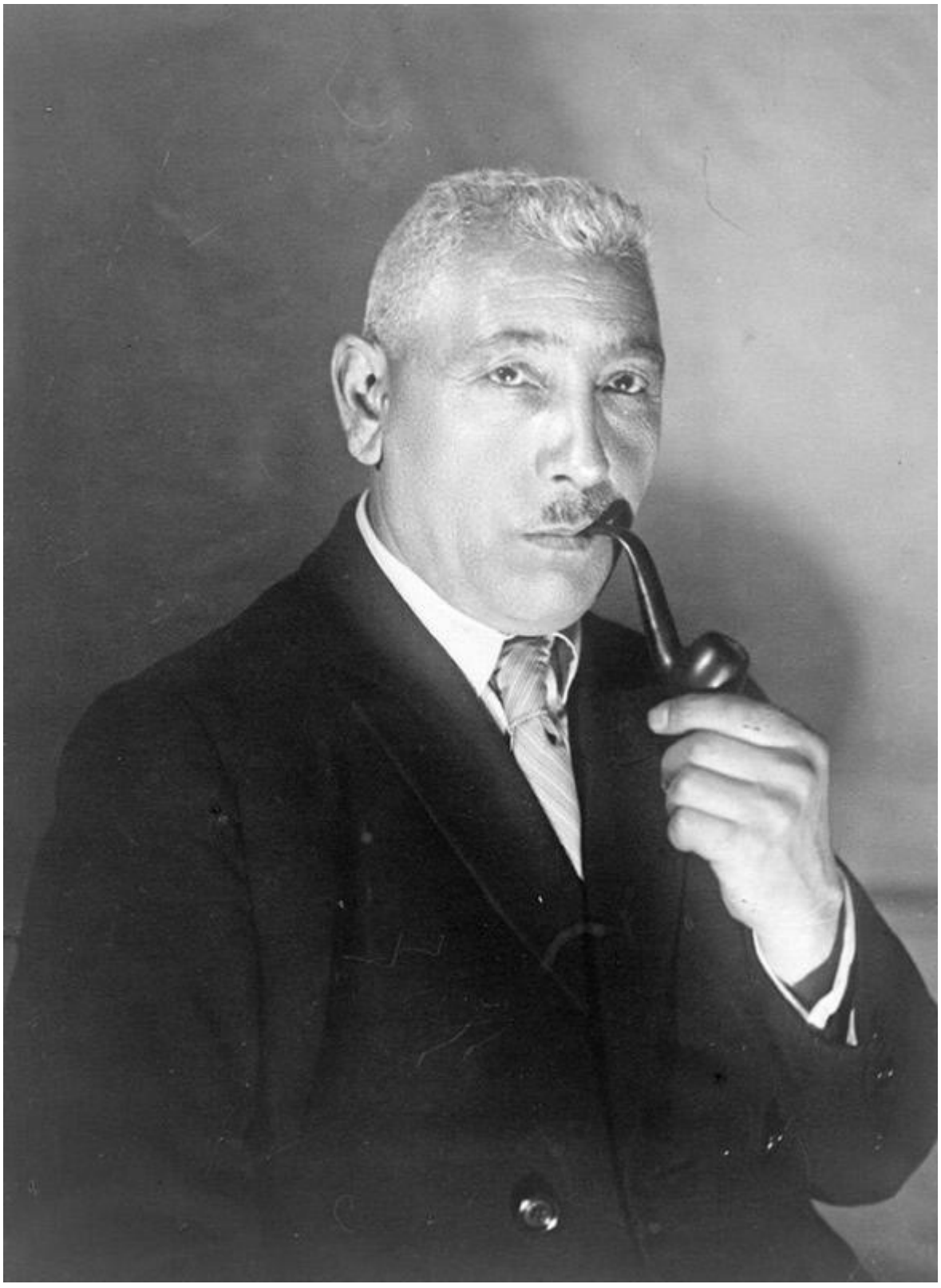
Un des premiers artistes du peuple d’Azerbaïdjan: Kourban Primov

Qarabag.com présente le document sur Kourban Primov, un successeur de l’école de tar de Sadikhjan, un connaisseur de la musique folklorique azérie, associé et ami des compositeurs azéris Uzeyir Hadjibeyov et Muslim Magomayev



Le joueur de tar Kourban Bakhchali oglou Primov est né en octobre 1880 dans le village de Gulabli du comté de Choucha (actuel district d'Agdam en Azerbaïdjan) dans une famille d'achoug. Dans l'Encyclopédie du Mugham azerbaïdjanais, sa date de naissance est indiquée comme étant le 30 octobre. Kourban Primov est l'arrière-petit-fils d'un achoug

azerbaïdjanais du XVIIIe siècle, Valekh.

[V.Isagoglou. Kourban Primov. 2017, p. 8-9]

[Journal Bakinskiy Rabochiy №205 (13509) 31.08.1965, p. 4]

[Encyclopédie du mougham azerbaïdjanais. 2012, p. 193]

À l'âge de 11 ou 13 ans, Kourban a abandonné l'école primaire pour se consacrer à la pratique du tar. Il est parti à Choucha avec l'achoug Abbas Kouli, et en vendant deux paniers de poires qu'il avait apporté de son village natal dans le marché de Choucha, a acheté son premier tar. Il est ensuite devenu l'élève de Sadikhdjan, joueur de tar azerbaïdjanais, qui a joué un rôle important dans la formation de Kourban Primov en tant que joueur de tar.
A l'âge de 15 ans, Primov est devenu un joueur de tar connu dans tout le Karabakh. À la même époque, il accompagnait le khanendé azerbaïdjanais Akper Hamouch oglou lors de célébrations de mariage.

[V.Isagoglou. Kourban Primov. 2017, pp. 12; 24; 161]

[F. Chouchinsky. Trésor de la musique azerbaïdjanaise. 2015, p. 471]

En 1901, Kourban Primov a participé au « Concert oriental » à Choucha, et en 1907 au concert du même nom à Bakou.

[V. Isagoglou. Kourban Primov. 2017, p. 22; 36]

Après la mort de Sadykhdjan (1902), en 1903-1905 Primov a accompagné le khanendé azerbaïdjanais Islam Abdoullayev dans des concerts au Karabakh, à Gandja, à Chirvan et à Chéki. Avec lui, Kourban Primov a créé une chanson dédiée à Sattar khan, un des leaders de la révolution constitutionnelle en Iran en 1905-1911, sur des paroles de l'écrivain azerbaïdjanais Mammad Saïd Ordoubadi. La chanson interprétée par eux a été enregistrée sur des disques et envoyée en Iran.

[V. Isagoglou, Kourban Primov, 2017, p. 24; 27]

[E. Abbasova. Kourban Primov. 1963, p. 10 ;13]

En 1905, lors de l'une des fêtes de mariage à Gandja, Kourban a rencontré le khanendé azerbaïdjanais Djabbar Karyagdi oglou par l'intermédiaire d'Islam Abdoullayev. Le khanendé lui-même se souvenait plus tard *: « Kourban et Islam se sont entretenu avec nous. J'ai dit à Kurban de jouer du tar. Voyant le merveilleux jeu de Kurban, avec l'approbation de l'Islam, je l'ai amené avec moi à Bakou».*

[F. Chouchinsky, Trésor de la musique azerbaïdjanaise. 2015, p. 471]

À partir de 1905, le joueur de goudron Kourban Primov ainsi que Djabbar Karyagdi oglou et le kamanchiste Sacha Oganezachvili se sont produits pendant 20 ans dans les villes de Transcaucasie, d'Asie centrale et du Moyen-Orient.

[F. Chouchinsky. Choucha. 1968, p. 114]

Kourban Primov a directement participé à la formation de l'opéra azerbaïdjanais. Primov a joué lors de la première mise en scène (1908), le premier opéra azerbaïdjanais Leili et

Majnoun d’Uzeyir Hadjibeyov.
Dans le livre d’Abbasova « Kourban Primov », il est noté ce qui suit à ce sujet :
« *Kourban Primov a dû diriger un groupe de taristes invités comme orchestrateurs. Cependant, comme le rappelle Hadjibeyov, “ils ont eu un désaccord sur l’interprétation d’une mélodie, et ce différend s’est avéré si grave qu’aucun des taristes, à l’exception de Kourban Primov, n’a assisté à la première mise en scène de l’opéra”. K. Primov est donc entré dans l’histoire du théâtre musical, qui a vu le jour en Azerbaïdjan* ».

[V. Isagoglou. Kourban Primov. 2017, p. 89]

[V. Vinogradov. Uzeyir Hadjibeyov. 1947, p. 16]

[E. Abbasova. Kourban Primov, 1963, p. 14]

[Encyclopédie Uzeyir Hadjibeyov. 2003, p. 172]

L’Encyclopédie « Uzeyir Hadjibeyov » de 2003 note que, Il a (Primov) proposé à Uzeyir Hadjibeyov la mélodie du duo de Leyli et Ibn Salam dans l’opéra Leyli et Majnoun et a donné l’idée d’inclure le tar dans l’orchestre symphonique.

[Encyclopédie Uzeyir Hadjibeyov . 2003, p. 172]

Les mughams qu'il a interprétés en solo ou en ensemble ont été enregistrés sur des disques de gramophone à Riga (Lettonie), Varsovie (Pologne), Kiev (Ukraine) en 1906-1916 par les firmes Pathé, Sport-Record et Grammophone.

[Encyclopédie du mugham azerbaïdjanais, 2012, p. 193]

[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n°205 (13509) 31.08.1965, p. 4]

De 1920 à environ 1960 Kourban Primov a travaillé comme soliste orchestrateur dans l'actuel Théâtre académique d'opéra et de ballet de l'État d'Azerbaïdjan à Bakou. Sa dernière représentation dans ce théâtre a eu lieu en 1965, à l'âge de 85 ans.

[E. Abbasova. Kourban Primov. 1963, p.17]

[F. Chouchinsky. Trésor de la musique azerbaïdjanaise. 2015, p. 484]

En 1925, Kourban Primov, sous la direction d'Uzeyir Hadjibeyov, a participé à la préparation du premier programme de mougham.

[Encyclopédie du mougham azerbaïdjanais. 2012, p. 193]

Kourban Primov aidait son ami proche, le compositeur soviétique Rheinhold Glière dans le processus d'écriture de son opéra Chahsenem, en lui fournissant de nombreux matériaux musicaux.

À cet égard, Glière considérait Primov comme l'un de ses professeurs dans l'étude de la musique folklorique azerbaïdjanaise. *"Mes maîtres, qui ont ouvert devant moi une source inépuisable de poésie populaire, étaient le plus ancien chanteur populaire Djabbar Karyagdy et un merveilleux musicien-tariste Kourban Primov", écrivait-il.*

[Encyclopédie du mugham azerbaïdjanais. 2012, p.193]

[V. Isagoglou. Kourban Primov. 2017, p.58; 113]

[E. Abbasova. Kourban Primov. 1963, pp. 18; 25-26]

[F. Chouchinsky. Trésor de la musique azerbaïdjanaise. 2015, p. 474]

En 1929, Kourban Primov a reçu le titre d'artiste émérite, et en 1930 (1931) le titre d'artiste du peuple de la RSS d'Azerbaïdjan.

[V. Isagoglou. Kourban Primov, 2017, p. 89]

[E. Abbasova. Kourban Primov, 1963, pp. 18-19]

[Encyclopédie du mugham azerbaïdjanais. 2012, p. 193]

[Encyclopédie du théâtre. Volume IV. 1965, p. 467]

Kourban Primov a été lauréat de la première Olympiade transcaucasienne à Tiflis (1934), du Comité de l'Union soviétique sur la radiodiffusion (1937) et du premier spectacle de l'Union soviétique des interprètes d'instruments de musique folklorique à Moscou (1939). Kourban Primov s'est également produit avec succès lors d'expositions de dix jours sur l'art et la littérature azerbaïdjanais à Moscou en 1938 et 1959. Dans l'un des articles publiés dans le journal soviétique Pravda, Primov a été appelé "le père de la musique azerbaïdjanaise".

[V. Isagoglou. Kourban Primov, 2017, p. 153-154]

[E. Abbasova. Kourban Primov, 1963, p. 20]

[F. Chouchinsky. Trésor de la musique azerbaïdjanaise. 2015, p. 475]

[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n°205 (13509) 31.08.1965, p. 4]

Kourban Primov est le premier musicien qui a joué un rôle important dans la popularisation de l'art du achoug auprès de la population urbaine. Il a inclus les moughams achoug suivants dans son répertoire: « Tchoban-bayati », « Karabakh Chikastasi» et « Keremi ». Il a été le premier des joueurs de tar à se produire en solo, c'est-à-dire sans accompagnement. Dans le livre « Kourban Primov » d'Abbasova, il est noté que pour la première fois Primov a chanté du tar en tant qu'instrument solo sur une grande scène.

[E. Abbasova. Kourban Primov. 1963, pp. 24-26]

[Encyclopédie de la musique. Volume 4, 1978, pp. 437-438]

Kourban Primov a également apporté des améliorations à la conception du tar.

Le joueur de tar azerbaïdjanais Bakhram Mansourov l’a évalué comme suit:
« *Kourban Primov est le premier joueur de tar qui a vraiment*

élevé l'art de la performance sur le tar au plus haut niveau ».
« *C'est à l'âge de 14 ans que j'ai entendu le jeu de Kourban pour la première fois et, à ce jour, il est impossible d'oublier l'impression qu'il m'a faite, qui a éveillé en moi un amour profond pour la musique folklorique », a déclaré* le chanteur d'opéra azerbaïdjanais Bulbul.

[F. Chouchinsky. Choucha. 1968, p. 115]

[V. Isagoglou. Kourban Primov. 2017, p. 160]

[E. Abbasova. Kourban Primov. 1963, p. 15]

Kourban Primov enseignait à l'actuel Collège de musique de Bakou auprès du Conservatoire national d'Azerbaïdjan, l'actuelle Académie de musique de Bakou portant le nom d'Uzeyir Hadjibeyli et au Théâtre académique d'opéra et de ballet de l'État d'Azerbaïdjan. Ses étudiants étaient Sarvar Ibragimov, Khadji Mammadov, Mammadaga Mouradov, Khabib Bayramov et d'autres taristes.[Encyclopédie du mugham azerbaïdjanais. 2012, p. 93]

Kourban Primov a reçu l'Ordre de la bannière rouge du travail, l'insigne d'honneur (1938) et plusieurs médailles pour ses mérites dans le développement de la musique azerbaïdjanaise.

[V. Isagoglou. Kourban Primov. 2017, p. 89]

[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n° 205 (13509) 3 (13509) 31.08.1965, p. 4]

Kourban Primov est décédé le 29 août 1965. Il a été enterré à Bakou, dans l'allée des sépultures honorables.

[Le journal « Bakinskiy Rabochiy » n°205 (13509) 31.08.1965, p. 4]

[Encyclopédie du mugham azerbaïdjanais. 2012, p. 93]

Avec l'occupation de la région d'Agdam par les formations armées arméniennes, en 1993, le bâtiment où se trouvait le musée de Kourban Primov a été détruit.